

De l'être humain à la Terre et vice versa

TEXTE JEAN-SÉBASTIEN INGRAND, PASTEUR,
CHARGÉ DE MISSION POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE DE L'UNION
DES ÉGLISES PROTESTANTES D'ALSACE-LORRAINE

« Ne vous amassez pas des trésors sur la Terre [...] ton cœur sera toujours là où est ton trésor. » Par ces mots, Jésus montre qu'il nous connaît parfaitement. Comme toujours, il s'adresse à notre intelligence. Il ne s'agit pas d'un mépris du matériel et d'un refuge dans le spirituel. Jésus nous invite à réfléchir à la fugacité de notre passage sur Terre et, en contrepoint, à notre voracité.

spirituelle. Ce n'est pas un hasard si la crise climatique et l'effondrement de la biodiversité surviennent dans nos sociétés largement mondialisées. Ce sont les mêmes logiques qui sont à l'œuvre. Alors que les plus riches deviennent de plus en plus riches et contribuent chaque jour davantage à saccager la planète Terre, les plus pauvres des pays les plus pauvres sont les premières victimes de ces phénomènes alors qu'ils y contribuent le moins.

INCARNER UNE AUTRE LOGIQUE

Les flux de matière et d'énergie, à l'échelle de notre planète, ne sont ni durables ni soutenables. Si nous prenons sérieusement en compte ce constat, il n'y a qu'une issue : réduire, décroître, diminuer, etc.

Par conséquent, nous pouvons nous sentir découragés face à l'ampleur de cette tâche subversive et continuer sur le même rythme effréné de manière nihiliste.

Ou choisir de ne plus faire d'enfants...

La responsabilité des chrétiens est d'incarner une autre logique : de vie et non de mort. Nous pouvons témoigner, prier et agir en vue d'incarner un autre mode de vie ; être, en ce monde, les témoins d'autre chose que la cupidité. Les militants de l'ACAT-France savent que notre monde est saturé de rapports de force. La domination vis-à-vis de la Terre

est en relation étroite avec la domination des êtres humains les uns sur les autres. La domination est de l'ordre de la violence et de la négation de la liberté. C'est une non-prise en compte des limites. Bernard Charbonneau et Jacques Ellul ont eu raison, dès 1935, de mettre sur le même plan la lutte pour l'écologie et celle pour la liberté.

Alors, si l'écologie peut sembler, de prime abord, loin des préoccupations quotidiennes de l'ACAT, il s'agit, au contraire, de comprendre et d'accepter que la torture et notre obsession pour la croissance en toutes choses ont une même racine : la volonté de puissance.

Dieu nous confie la tâche d'incarner une autre dynamique, de chercher de vrais trésors pour mettre en lien de partenariat la Terre et les êtres humains. ♦

« Nous pouvons témoigner, prier et agir en vue d'incarner un autre mode de vie ; être les témoins d'autre chose que la cupidité »

En ce monde, la responsabilité des chrétiens est de rappeler la primauté de l'être sur l'avoir et de privilégier la relation par rapport à l'accumulation. Cela ne va pas de soi, pour des raisons anthropologiques profondes. Probablement parce que nous gardons en nous la mémoire de manques fondamentaux : nourriture, sécurité, santé, etc. Nous avons intériorisé, plus ou moins consciemment, que nous faisons partie de cette petite portion de l'humanité qui, pour la première fois de son histoire, n'a quasiment plus à craindre ces manques. Les États, les multinationales et la finance mondialisée en sont pleinement conscients et agissent puissamment sur ce ressort primordial de nos servitudes volontaires.

ASSOCIER LA MATIÈRE À UNE DIMENSION SPIRITUELLE

Or, voilà que, à l'échelle de la planète Terre, notre mode de vie mondialisé n'est plus du tout soutenable. L'enjeu est donc la solidarité, le partage et non la concentration des richesses entre les mains d'une minorité d'humains aux dépens d'une majorité. Sur notre planète, 10 % des plus riches (c'est-à-dire, globalement, nous) sont responsables de 48 % des émissions de CO₂ dans l'atmosphère. Jésus nous rend attentifs au poids exorbitant de la dimension matérielle dans nos vies au détriment des questions spirituelles. Il ne s'agit pas de nier la matière, mais de l'associer à une dimension spirituelle. Cela permet de comprendre que les aliénations humaines (économique, financière et technique) ont une même cause. Le mépris de la nature, la déraison économique, l'assujettissement des femmes, la soif de domination et la torture ont une racine



**Dieu vivant,
tu n'exiges de nous rien
de particulier,
aucune capacité précise.
Tu nous demandes seulement
de donner du goût à la Terre
et de poser de la lumière
dans les sombres recoins
de l'humanité.
Que nous soyons en ce monde
promesse de vie.
Que nous ne vivions pas en retrait,
mais que nous maintenions visible,
tangible et accessible l'amour
manifesté par toi ici-bas,
afin que le monde entier puisse
s'en saisir et s'en nourrir.**

En hommage à Charles Singer (1941-2023)



Revoir

En tant que chrétiens, nous pouvons choisir l'espoir plutôt que la résignation. Nous pouvons croire et nous battre contre toutes les formes de dominations et d'atteintes aux libertés.

PHOTO
CORINNE SIMON/
HANS LUCAS

« Ne vous amassez pas des trésors sur la Terre, où les mites et la rouille détruisent et les cambrioleurs forcent les serrures pour voler.

Amassez-vous plutôt des trésors dans le Ciel, où il n'y a ni mite, ni rouille pour détruire, ni cambrioleurs pour forcer les serrures et voler. Car ton cœur sera toujours là où est ton trésor. »

Matthieu 6,19-21



Pour aller plus loin

Le défi de la non-puissance. L'écologie de Jacques Ellul et Bernard Charbonneau, de Frédéric Rognon, collection « Convictions & société », Olivétan, 2020, 304 p., 22 €. Résister au totalitarisme industriel. Actualité de la pensée de Bernard Charbonneau, Collectif (dont Jean-Sébastien Ingrand et Frédéric Rognon), R&N éditions, 2022, 376 p., 22,50 €.